

### BUREAU DE SANTE.

**Mariages, Naissances, Décès**  
Inscrits dans les derniers 24 heures.

#### MARIAGES.

Pierre Lewis à Mary Joseph; Andrew Labarre à Dolores Hervieu; Herbert Tassin à Odalie Dooley; Jean E. Mose à Florestine Vertet; Geo. W. King Jr. à Mary B. Weatherly; Richard Alexander à Eonia K. Brining; Albert Galtmont à Rosa Keller; Isahak Catherine à Lureola Norwood; Abraham Teles à Rosa Passes; Wm F. Voorhies à Grace N. Hernandez.

#### NAISSANCES.

Mmes Louis J. M. Birou, un garçon; Wm A. Goertz, une fille; Louis R. Guianas, un garçon; Leonard C. Bream, un garçon; James Mattise, un garçon; Jacob F. Seizer, un garçon.

#### DECES.

James J. Collins 48 ans, 2223 Villere; Sidney Fanguiré 28 ans, 1842 Melponne; Fanton W. Gibson 62 ans, 1036 Somat; Robert J. Mc Nally 28 ans, 1020 Calliope; Jacob Schneider, 68 ans, 1018 Erato; Yve Eliza Ascott, 69 ans, 3011 Annunciation; Mary Nicol, 62 ans, Hôpital Turou; John B. Aucouin Jr. 35 ans, 735 Ursulines; Maud Skillman, 28 ans, Los Angeles, Cal; Philip Steffan, 74 ans, Anle Touru Shakespear; Thos. Hapoy, 42 ans, Hôpital de Charité; Amelia Triche, 41 ans, 2210 Cadiz; Leonard Meyer, 5 mois, 2705 Josephine; Yve Marie Lamotte 72 ans, Bethany Home; Yve Jeanne Doli 8 ans, 2138 Félicité; Geo. Turner 47 ans, 1918 Première; L. M. Dutuille, 75 ans, Hôpital de Charité.

### TRIBUNAUX.

#### COUR CIVILE DE DISTRICT.

Mme Cecilia A. Doban vs Alfred W. Brown, procès exécutif de \$250. Sterling K. White vs Brown Matthews, saisie provisoire de \$830. Rosina Eberhardt vs Stephen F. Massenge, séparation de corps et de biens. Mme A. L. C. Ziblich vs Joseph L. Ziblich, séparation de corps et de biens. Demande d'émancipation Marguerite Vigneaud. Successions ouvertes Octavien Fontenelle, Louis Harrison, Frank Forrester, H. Gohrman, Jos Florio, Patrick Keegan.

#### POUR GUERIR UN REUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes de BROMO Quinine LAXATIF. Les pharmaciens vendent partout. Celles de guérissent pas. Chaque boîte porte la signature de E. W. GROVE, 250.

### FAITS DIVERS.

#### Meeting dans la salle de l'Union Progressiste.

Le meeting de la Ligue pour la lutte contre la Tuberculose et du Dispensaire des Femmes sera tenu dans la salle de l'Union Progressiste, mercredi, 10 mars à deux heures de l'après midi. Les organisations suivantes seront représentées: Alumnae de St-Simon, Alumnae de l'Ecole Supérieure et du Collège Newcomb; Club Coopération des Mères; Ligue des Femmes; Era Club; Conseil des Femmes Israélites; Sœurs Hermétiques; Sœurs Catholique, etc. Le public est cordialement invité. La Ligue pour la lutte contre la Tuberculose espère réunir les fonds suffisants pour poursuivre sa campagne si utile d'éducation populaire.

### Le Carême à la Cathédrale.

#### Deuxième Conférence.

##### LA SAINTETE DE L'EGLISE.

Les conférences du Rév. Grollaux sont de plus en plus brillantes; aussi les paroissiens de notre église métropolitaine les suivent-ils avec le plus vif intérêt. L'éminent Dominicain, le premier dimanche, avait parlé de l'Unité de l'Eglise Catholique; dimanche dernier, c'est encore de l'Eglise qu'il a parlé, mais de sa sainteté cette fois, de cette qualité qui saurait à en faire une institution divine. Voici comment, dans ses grandes lignes, il a traité son sujet avec toute l'autorité de son beau talent: Plus encore qu'au Unité qu'il est par lui-même, la sainteté est par excellence la note populaire de l'Eglise catholique. Populaire, en effet, car tout le monde peut constater la manifestation extérieure—le signe infallible de la sainteté, à savoir, les miracles. De même qu'il faut absolument des miracles pour canoniser un saint, ainsi il faut des miracles pour canoniser l'Eglise. Or, les miracles s'épanouissent dans l'Eglise catholique et par elle seule, avec la même profusion que les fleurs du printemps.

#### Le Carême à la Cathédrale.

Mais la cause de ces miracles, c'est la sainteté elle-même ou la présence de Dieu avec sa toute puissance dans l'âme de l'individu ou de la société. Et Dieu est donc dans l'Eglise; Dominus tecum, puisqu'elle opère des miracles. C'est la teneur du miracle qui, au titre de l'Eglise, c'est le Christ, caput ecclesiae—Christus—Et donc les yeux de l'Eglise sont les yeux du Christ. La cause de l'Eglise, c'est la bonté du Christ, l'amour de l'Eglise est l'amour du Christ. Le Christ, tête de l'Eglise communautaire sainte, au membre qui se sent eux-mêmes saints dans la mesure où ils participent à la grâce divine par les sacrements. De là les divers degrés de la sainteté dont le plus haut est la sainteté canonisée, c'est-à-dire la pratique héroïque de toutes les vertus. L'orateur termine en montrant l'Eglise seule capable par sa sainteté d'arrêter nos sociétés modernes dans les chemins ténébreux qui les mènent aux abîmes.

#### Règlement d'un procès à l'Amiable.

Le procès intenté par la Compagnie Dreyfous à la Royal Insurance Company qui était en suspens depuis plusieurs semaines devant la cour civile, a été réglé à l'amiable, hier matin. La compagnie d'assurances consent à payer à la demanderesse une somme de \$25,000 dollars, à lieu de \$67,000 dollars, somme qui formait la base du litige.

#### Empoisonnement.

Mme Harry Scott, une jeune femme demeurant rue St-Roch 825, a été empoisonnée avec ses deux enfants, hier après midi, en mangeant du fromage à la crème. Le docteur W. C. Jackson mandé aussitôt a réussi à sauver les trois patients qui avaient été pris de violentes douleurs immédiatement après leur repas. La police a fait une enquête dans l'établissement de Mme Angelo Carlenze, rue Espagne 501, qui avait dit-on, vendu le fromage à Mme Scott et a constaté qu'un peu de peinture était tombée dans un des récipients contenant le fromage.

### Conférence des évêques.

La Conférence annuelle des évêques de l'archidiocèse sera tenue demain à l'Archevêché. Cette conférence présentera cette année un intérêt tout particulier en raison des questions importantes qui y seront discutées, questions se rattachant au voyage que Monseigneur Brien fera prochainement dans la Ville Eternelle.

#### Conférence des évêques.

L'archevêque quittera la Nouvelle-Orléans après les fêtes de Pâques et restera absent pendant la plus grande partie de l'été. Après son séjour à Rome, Monseigneur Brien visitera plusieurs grandes villes d'Europe, entre autres le Havre et Orléans.

#### Conférence des évêques.

Dans cette dernière ville il assistera aux cérémonies qui marqueront la canonisation de Jeanne d'Arc. Il est probable que le Père Jeanmard accompagnera l'archevêque dans ce voyage.

#### Conférence des évêques.

Les évêques qui prendront part à la conférence sont: Mgr. Allen, de Mobile; Mgr. Healin, de Natchez; Mgr. Morris, de Little Rock; Mgr. Van de Van, de Natchitoches; Mgr. Gallagher, de Galveston; Mgr. Forrest, de San Antonio; Mgr. Verdugue, de Brownsville, Texas; Mgr. Dunn, de Dallas; et Mgr. Meerschert, d'Oklahoma City.

### Les puits de gaz de Caddo.

Les membres du Conseil municipal et les représentants de diverses organisations commerciales et industrielles de notre ville qui s'étaient rendus samedi dans la paroisse Caddo pour visiter les puits de gaz naturel, sont rentrés dimanche matin enchantés de leur voyage et persuadés que le projet qui consiste à amener ce combustible à la Nouvelle-Orléans est entièrement praticable.

#### Les puits de gaz de Caddo.

Les villes de Shreveport et de Texarkana sont actuellement éclairées avec du gaz provenant de la paroisse Caddo, et le service fonctionne à la très grande satisfaction des intéressés. M. Mercer, un membre du syndicat Busch-Everett, qui a accompagné les visiteurs néo-orléanais sur ces lieux a déclaré que les gisements de gaz naturel de Caddo ont les plus considérables qu'il y eut aux Etats-Unis.

### Le maire Behrman est parti pour Philadelphie.

Le maire Behrman, M. J. W. Poreh, président de la Commission du Chemin de Fer de Ceinture, M. Philip Werlein, président de l'Union Progressiste, et M. John M. Parker, président du Congrès Commercial du Sud, sont partis hier soir, par voie de Louisiane et Nashville, pour Philadelphie, où ils auront une conférence avec les autorités et les présidents de diverses organisations commerciales de cette dernière ville, en vue d'établir une ligne régulière de navires entre la Nouvelle-Orléans et Philadelphie.

### INCENDIE.

Une alarme a été donnée hier matin à quatre heures et demie pour un feu qui avait pris naissance dans une bâtisse, rue Perdido 2105, appartenant à A. B. Carr et occupée par Wm Coleman. Les dommages d'environ \$500 sont couverts par une assurance.

### Dédicace de l'église de Mater Dolorosa.

La dédicace de l'église Mater Dolorosa, située à l'angle de l'avenue Carrollton et de la rue Plum a été célébrée dimanche matin, en présence de Monseigneur Brien, archevêque de la Nouvelle-Orléans, de Mgr Meerschert, évêque de l'Oklahoma, de Mgr Van de Ven, évêque de Natchitoches et de plusieurs autres hauts dignitaires de l'Eglise.

#### Dédicace de l'église de Mater Dolorosa.

Après la messe pontificale célébrée par Mgr Van de Ven, évêque de Richmond l'évêque d'Oklahoma Mgr Meerschert a prononcé un éloquent sermon.

#### Dédicace de l'église de Mater Dolorosa.

Après la cérémonie les membres du clergé ont assisté à un déjeuner au cours duquel des discours ont été prononcés par l'archevêque Brien et les évêques Meerschert, Van Vlyver et Van de Ven.

### Une récompense de 50 dollars est offerte par M. Baker.

Une récompense de 50 dollars a été offerte, hier, à toute personne qui pourra fournir des renseignements sur les faits et gestes de Mme Edward W. Baker, la femme qui a mystérieusement disparu de son domicile depuis une semaine. Malgré les plus actives recherches la police n'est pas parvenue à relever le moindre indice qui puisse la mettre sur les traces de la disparue, et l'on a tout lieu de croire qu'elle a quitté la Nouvelle-Orléans.

#### Une récompense de 50 dollars est offerte par M. Baker.

M. et Mme Baker sont originaires de l'Australie et avaient habité Sydney pendant plusieurs années avant de venir s'établir à la Nouvelle-Orléans. On suppose que dans un moment d'ennui Mme Baker aura eu l'idée de retourner dans son pays, sans en aviser son mari. Ce dernier croit que sa femme a quitté la Nouvelle-Orléans, mais estime que si sa femme a quitté aussi brusquement, elle n'a pu le faire que dans un moment de déraison.

### Devant le tribunal de police.

Les agents Charles Howell et Sidney Mailloux accusés d'ivresse, ont comparu, hier matin, devant le tribunal de police. A leur suite, plusieurs dépositions des témoins qui n'ont pas été favorables aux inculpés, l'inspecteur O'Connor a résolu de renvoyer les deux coupables. Le capitaine Stupey, accusé de négligence, a été condamné à la perte de cinq jours de salaire. Le sergent Seehorst, également accusé de négligence, a été temporairement suspendu. L'inspecteur se prononcera définitivement sur son cas vendredi prochain.

#### Devant le tribunal de police.

L'agent Théodore Brockhoff, qui avait été surpris dans un café, a été suspendu pour une période de 90 jours.

### Leu de coton.

Un feu a été découvert dans un lot de cent balles de coton sur la levée au pied de la rue Jackson, hier après-midi vers trois heures et demie.

#### Leu de coton.

Le coton appartenait à Peter Bouche et était consigné au steamship "Milwaukee." Les flammes ont été promptement éteintes.

### Édition Hebdomadaire de "l'Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

SUPÉRIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS

# SANTAL MIDY

CAPSULES

SOUŁAGE EN 24 HEURES

**JAMES BONNOT,**  
Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pomper fanèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1042.

**F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,**  
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nô Remparts

PHONE HEMLOCK..... 608

PHONE HEMLOCK 322.

## EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Bay)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

No 1366 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Pro menades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept.—lan

VENTES PAR LE SHERIFF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur au-dessous de six mille dollars.

Permet le coin des rues Magnin et Aster. Us (lieux bornés par les rues Camp et Général Taylor.)

Portant les Nos municipaux 3921 et 3923 rue Magnin.

William S. Garvey vs James M. Conner. Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans—No 88,598.

William Schroeder vs James M. Conner. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 88,625.

**RESTAURANT HENRI IV**  
Et Bureau de Placement  
132 Passage de la Bourse, Nouvelle-Orléans.

Table d'Hôte à 6 heures P. M.

Spécialités—Garbure, Rouille, Saucisses à la Normande et Boeuf aux Artichocs.

Lunch et Repas à Toutes Heures à Prix Modérés.

Logement—Chambres 25 Soirs.

SYLVAIN VIDALAT, Prop.

4 mars—3m

**LES REPAS Que Votre Mère Apprêtait**

étaient exactement ceux que vous trouvez au Restaurant et dans la Salle à Manger sur le Plan Américain du NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Aucune ville au Monde n'a aussi des marchés comme à Nouvelle-Orléans, et aucun Hôtel dans le Pays ne tire profit et ne sert de tout ce qui se trouve dans les marchés de monde entier, comme le fait le NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Nous servons de tout ce qui est en vente et le faisons cuire comme vous le desirés.

Nous accordons une attention spéciale aux repas après les parties de théâtre et aux Dîners et Dinners de Noce. Musiques de 12 à 2 p. m. et de 6 à 11:30 p. m. Notre Jardin de Palmiers, l'endroit où l'on peut mieux se reposer, et unique au son genre au Sud est à votre disposition.

**PETITES ANNONCES.**

A vendre à South Port, Lac, coin de la venue Lake et Brooklyn, 4 terrains appartenant à Jean Sempé; chaque terrain contenant 110 à 150 de largeur; prix \$1000.00.

Addresser J. Walter, Canal Louisiana Bank & Trust Co. 9 mars—1f

**AMUSEMENTS**

**John Drew**

CHARLES FROHMAN Présente

**JOHN DREW**

Dans JACK STRAW.

Semaine prochaine—PAID IN FULL.

9 mars—5f

**Cepheum** Phone M.

THEATRE 333

VAUDEVILLE AVANCE

L'EX-CENTRIQUE GENARO, JULIE RING ET COMPAGNIE, HARRY LINTON ET ANITA LAUREL, FRERES WILSON, MABEL MAITLAND, JOE POLLARD, JOE LA FLEUR, KINODROME.

9 mars—5f

**GREENWALL THEATRE.**

Henry Greenwall. Directeur

**Knickerbocker Burlesquers.**

Dim. Mat. 14 mars, Trocadero Burlesquers.

**CONSULAT DE FRANCE**  
Godchaux Building, 306-07

Bureaux ouverts au public de 9 heures à 2 heures.

AVIS.

Renseignements demandés sur:

Madame Fouquet, Frédéric Billon, planteur, Mademoiselle Taragnet, Madame Lasbennes, Léon David.

Recherche dans un intérêt de famille: Famille de Nicholas Kieffer, Charles Biesse, Eugène Bouleis (Vacherie, Sainte-Jeanne), Isidore Leroux, M. et Mme Rifard ou Riford.

Recommandés à remettre à: Georges Jeager, Eloi Justin Justou, Le Guluche (Jean.) oct—1908

**RESTAURANT HENRI IV**  
Et Bureau de Placement  
132 Passage de la Bourse, Nouvelle-Orléans.

Table d'Hôte à 6 heures P. M.

Spécialités—Garbure, Rouille, Saucisses à la Normande et Boeuf aux Artichocs.

Lunch et Repas à Toutes Heures à Prix Modérés.

Logement—Chambres 25 Soirs.

SYLVAIN VIDALAT, Prop.

4 mars—3m

**SALLE DE BILLARDS**

**MILLER**

Parties entre Experts Tous les Soirs.

Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des jeux très fréquents à la Nouvelle-Orléans.

116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal.

J. MILLER, Propriétaire.

**Grand Magasin de Livres.**

Livres de Droit, de Médecine, Revues Scientifiques et Littéraires.

Derniers Romans Paris.

**622 RUE DE CHARTRES,**  
Entre St-Pierre et Jefferson.

Achat et Vente de Livres.

J. G. de BARONCELLI, Manager

21 fév.

**AMUSEMENTS**

**ROSE MELVILLE**

La Comédienne Artiste

Dans la Pièce Caractéristique "SIS HOPKINS"

Semaine prochaine—"TEXAS"

9 mars—5f

**BLANEY'S THEATRE**

Où le public se rend cette saison.

TELEPHONEZ MAIN 166.

**Deadwood Dick's Last Shot.**

Présentant les Artistes de la Saison.

TOUS LES SOIRS.

Matinées Dim. Lun. Ven. et Sam. à 2.

PRIX: Soirs.....10, 20, 30 et 50c; Matinées.....10, 20 et 50c

**100--SHUBERT**

Grand Divertissement de Tableaux.

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jours de Fêtes.

Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

**VAPEURS.**

**LIGNE FRANÇAISE.**

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les Jeudis, à 10 h. A. M. Du canal No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morion.

\*LA BRETAGNE, 11 mars.

\*LA PROVENANCE, 18 mars.

\*LA SAVOIE, 25 mars.

\*LA TOURAINE, 1er avril.

\*LA LORRAINE, 8 avril.

\*LA PROVENANCE, 15 avril.

Agences générales, 19 rue St-Pierre, N. Y.

\*Vapeurs à destination de l'Amérique.

S. S. LA GASCOGNE, 13 mars.

Dernières et dernières classe seulement.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE.

S. S. FLORIDE, 10 mars.

S. S. ST-LAURENT, 1er avril.

Passage de Nouvelle-Orléans ..... \$80.00

Passage d'Entreport ..... \$30.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud

No 802 rue Commerce, bâtiment Heenan.

1er mars—1a

**SALLE DE BILLARDS**

**MILLER**

Parties entre Experts Tous les Soirs.

Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des jeux très fréquents à la Nouvelle-Orléans.

116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal.

J. MILLER, Propriétaire.

**Grand Magasin de Livres.**

Livres de Droit, de Médecine, Revues Scientifiques et Littéraires.

Derniers Romans Paris.

**622 RUE DE CHARTRES,**  
Entre St-Pierre et Jefferson.

Achat et Vente de Livres.

J. G. de BARONCELLI, Manager

21 fév.

degringola vivement l'escalier et devint avec un catastrophe de farine de lin bouillait à la montarde. Et fort qu'elle en détournait ses yeux qui pleuraient. Elle l'appiqua sur la poitrine de son maître qui lui dit: —Merci, Emilie, ce ne sera rien, vous verrez. —Savoir!... fit-elle d'un air de bonté bourgeoise, et se retourna vers la petite table: —Seigneur! Vous n'avez rien bu et mangé avant de vous coucher. Pas étonnant que vous n'avez pas pu vous réchauffer. —Ça va mieux, beaucoup mieux, dit le docteur, qui ne craignait rien tant que les reproches de la fidèle servante. Il fallait que cela allât mieux. Ne devait-il pas, à neuf heures, aller prendre des nouvelles de madame de Morailles? Le moment vint, il essaya de sortir de son lit, mais la tête lui tourna; il n'eut que le temps, avant de perdre connaissance, de se recrocher. Emilie entrait justement: —Et bien, ne voilà-t-il pas que vous voilàz vous lever? Neesil, monsieur, on ne sort pas quand on est malade. Et tenez, monsieur Pierre vous le dira lui-même; le voilà qui rentre et bien à point, Dieu peut le dire!

Pierre Mahès n'eut pas besoin de longues explications pour se rendre compte de l'état de son oncle: une brève annihilation de la fixa: congestion pulmonaire. Il

appliquerait des ventouses dans deux heures et le cataplasme ne produirait pas d'effet. Des ventouses escoriées au besoin. —Mon ami, tu vas... d'abord... aller au château... dit le docteur Marane dont la voix s'éteignait de plus en plus, tant il étouffait... Madame de Morailles... —Ne vous précipitez de rien, mon cher oncle, j'envoie Mathieu... c'était le jardinier... à bicyclette prévenir au château. —Tu iras à ma place... dit Emilie rentrant: —Vraiment monsieur qui vient de descendre de cheval devant la maison et qui demande à vous parler de suite. Pierre Mahès eut un geste de protestation. Son oncle n'était pas en état de recevoir, mais, enclève de son devoir jusqu'au bout, M. Marane lui dit doucement: —Qu'on le fasse entrer; moi aussi j'ai à lui parler.

XXIV

LES BONS S'EN VONT....

M. de Morailles, en tenue de cheval, encolôte de drap belge et léggers de cuir, stick en main, entra, de son pas vif, dans la chambre.

En apercevant M. Marane au lit, il eut un léger recul: —Je ne savais pas... Vous êtes donc très souffrant, docteur!

En ce cas, je vais me retirer. —Non, non, vous pouvez rester... de vous étonner... Le regard de M. de Morailles se porta involontairement sur Pierre Mahès, et, comme si le franc regard, le visage loyal du jeune médecin le gênait, il détourna les yeux. Pierre Mahès comprit et, obéissant au sourire de son oncle, docilement se retira.

Le marquis s'était assis sur une chaise et regardait, avec une préoccupation dont il n'était pas le maître, M. Marane. Il éprouvait une gêne étrange devant cette bonneté inflexible, cette longue vie de droiture. Il présentait l'impatience de la démarche, mais puisqu'il était venu il parlerait.

—Je ne voudrais pas vous fatiguer, dit-il. Et si la santé de madame de Morailles n'exigeait des mesures immédiates... —L'arrêta: le regard perplexe, incité du médecin semblait percer, fouiller les replis de sa conscience. Il bhaia: —Le docteur Saffroy, qui est venu hier de Paris pour consulter avec vous, et qui a en le regret de ne pas vous entretenir, car vous étiez absent lorsque je vous ai envoyé chercher, le docteur Saffroy a été très alarmé par le délire de madame de Morailles. —Oui, dit Marane, il n'a suivi que par intermittence une maladie que je connais, moi, depuis

preque toujours. —Sa compétence comme neurologue, reprit le marquis avec un ton un peu plus sec qu'il n'aurait voulu, ne fait doute pour personne... M. Marane eut un geste de réserve, comme s'il écartait ce sujet: —Et que pense le docteur Saffroy? demanda-t-il sans parvenir à déguiser une imperceptible ironie. —Il comptait vous le dire lui-même ce soir en revenant à la Roche-Torte. Il craint que madame de Morailles ne puisse se rétablir que dans des conditions d'isolement et avec des soins particuliers. —Je l'ai toujours pensé, dit M. Marane, et si vous me demandez mon avis, je vous le répète, laissez voyager madame de Morailles. —Couvrez-la de bons amis: qu'elle aille passer plusieurs mois dans un autre climat, qu'elle se refasse une vie nouvelle; peu à peu le calme reviendra dans son cerveau troublé. Il y a là, il ne peut en effet y avoir là qu'une crise passagère. —Le docteur Saffroy, qui a employé toute sa vie à l'étude des maladies mentales, estime, au contraire, permettez-moi de vous le dire, que la crise qui vient d'éclater, mais qui était en incubation depuis des années, ne se guérira pas de sitôt, ne fera vraisemblablement que s'accroître.

—Mais, cher monsieur Marane, il ne peut y avoir là qu'un malentendu passager; vous êtes plus que le médecin de notre famille vous êtes un vieil ami. —J'espérais que votre diagnostic confirmerait celui du docteur Saffroy, et c'est à vous, comme au plus autorisé par l'âge, que j'aurais demandé avec douleur, et seulement parce que le triste état de ma femme l'eût exigé, le certificat nécessaire à son isolement provisoire. —A son intérieurement! s'écria le docteur Marane indigné! Vous avez pensé à moi pour cela! —A moi qui, comme homme, comme médecin, jugerais une pareille contrainte une mauvaise action et une erreur de diagnostic monstrueuse. A moi!... —Ah! cherchez d'autres complaisances, monsieur! Je ne signerais jamais un certificat pareil! —Vous vous égarez, dit M. de Morailles avec une courtoisie, féroce.... Vous n'avez certainement pas compris. —Je vous ai trop compris! répondit M. Marane en le foudroyant du regard; et sa voix oppressée trahit ses forces données par le mal, le terrible étouffement de la congestion croissante: —Je vous ai si bien compris que je considère mon rôle de médecin auprès de vous comme terminé. —Je ne remettrai plus les pieds

à la Roche-Torte. —Je le regretterai, dit M. de Morailles en s'inclinant, et il se leva pour prendre congé. —Je ne suis plus votre médecin, dit M. Marane avec une révolte de tout son être, mais je suis un homme qui vous juge... et qu... —Il étouffait, ses paroles se perdaient dans un rire indistinct, mais sa volonté reprit le dessus. Son âme rayonna, dominatrice de ce corps malade et usé: —Enfermez votre femme est un crime, et vous en répondez un jour.... Retirez-vous, maintenant, je n'ai plus rien à vous dire! M. de Morailles contempla un instant, avec une rage glacée, le vieillard épuisé qui venait de fermer les yeux et ôtez qui semblait que la mort allait venir sceller les paupières et la bouche, tant son visage avait une expression de fatigue dévastée. Puis, pivotant sur ses talons il s'en fut, du moins pas vif et léger. Il se croisa dans l'escalier avec Pierre Mahès: —Je crains d'avoir fatigué votre oncle; montez vite, il me semble respirer bien mal. Un instant après, Pierre Mahès avait animé le vieillard, et se décidait à lui poser, avec une habileté rapide, des ventouses escoriées. Emilie, de l'autre côté du lit, soutenait M. Marane.

—Je ne remettrai plus les pieds